

Lectures

Sélection thématique

AGRICULTURE

Les Agriculteurs bio, vocation ou intérêt ?

Denise Van Dam

Presses universitaires de Namur, 2005, 204 p., 20 €

Basé sur une enquête de terrain et l'observation participative, ce livre traite des représentations et des pratiques des agriculteurs bio. Il offre un panorama varié de l'agriculture biologique en Belgique, grâce à la visite d'une trentaine d'exploitations de Flandre et de Wallonie, de grande et de moindre importance. Au fil des témoignages, le lecteur découvre des agriculteurs passionnés et fiers de leur métier. Pour beaucoup, le passage de l'agriculture traditionnelle à l'agriculture biologique a été un retour à la sérénité, loin des problèmes liés au surendettement ou à la pollution (pesticides...). Ce livre très dynamique dépoussière la vieille image de « l'agriculteur bio bohème et post-soixante-huitard » et nous fait rencontrer des exploitants professionnels et innovants, à la recherche d'outils de production performants. Cet ouvrage aborde également une série de questions émergentes désormais au sein du mouvement bio : où se situe la différence entre agriculture bio et agriculture raisonnée ou intégrée ? La qualité bio se définit-elle uniquement par les méthodes de production ou aussi par celles de distribution et par un mode de vie particulier ? Un agriculteur bio doit-il se soucier du commerce équitable ? L'agriculture bio serait-elle une réponse à la crise de l'agriculture en Europe ? Etc.

ALIMENTATION

Fruits des terroirs, fruits défendus : identités, mémoires et territoires

Bernard Charlery de la Masselière (Ed.)

Presses universitaires du Mirail, coll. « Ruralités Nord-Sud », 2005, 280 p., 20 €

Les inquiétudes sur l'alimentation et l'environnement nous amènent à mieux prendre en compte la façon dont

les agriculteurs produisent. On redécouvre les vertus des produits de terroir auxquels se rattache un environnement paysager et culturel dont on aime à se sentir proche. En réponse aux dérives d'un marché de consommation de masse de plus en plus concurrentiel, le développement se veut durable, soucieux de ménager les ressources de demain. À partir d'études de cas les plus diversifiées portant aussi bien sur la banane que sur la châtaigne, sur le café que sur la mirabelle, *Fruits des terroirs, fruits défendus* reprend ce questionnement en intégrant le temps long de l'histoire et montre comment la mémoire d'un paradis perdu, ou imaginaire, s'articule aux combats actuels menés pour défendre les fruits de la terre.

ANIMAL ET SOCIÉTÉ

Bien-être animal et travail en élevage : textes à l'appui

Jocelyne Porcher

INRA Éditions / Educagri Éditions, 2004, 264 p., 23 €

Le bien-être animal est aujourd'hui un élément incontournable du paysage politique, économique et social des productions animales : réglementations, normes techniques, prescriptions éthiques, injonctions économiques, etc. Cet ouvrage, à travers une sélection de plus d'une centaine de textes d'auteurs commentés, fournit les éléments de compréhension et d'analyse de l'origine de la question du bien-être animal, des enjeux qui lui sont attachés et des voies possibles de résolution des problèmes posés. Son originalité est de regrouper un ensemble d'auteurs dont les opinions sont contrastées, mais aussi de faire appel à un registre pluridisciplinaire important : zootechnie, psychologie, sociologie, philosophie, éthologie, histoire, économie, etc. Organisé en quatre parties, il aborde l'histoire de l'élevage, la problématique scientifique du bien-être et la question du travail, les conditions de vie des animaux dans le cadre du travail, et enfin des perspectives dans un contexte de durabilité de l'élevage.

CATASTROPHES NATURELLES

Récits et représentations des catastrophes depuis l'Antiquité

René Favier, Anne-Marie Granet-Abisset (Eds)
MSH-Alpes, 2005, 408 p., 12,96 €

Si un événement peut être catastrophique pour les populations qui en sont victimes, c'est dans bien des cas par le discours que l'on a tenu sur lui qu'il prend, ou non, un statut de catastrophe. Par la manière dont ils sont construits et présentés, ces récits ne se limitent pas à rendre compte des événements survenus : ils sont l'expression de la façon dont les sociétés ont vécu avec la menace, acceptent ou occultent le risque. Depuis l'Antiquité, avec des mots parfois identiques, ces récits, tant vernaculaires qu'érudits, et l'iconographie qui peut les accompagner, ont fait de la catastrophe un thème récurrent traversant toutes les périodes et tous les pays. Cet ouvrage propose, à travers des contributions issues d'un colloque organisé à Grenoble en avril 2003, une série d'éclairages sur ces questions, via des exemples très variés aussi bien dans le temps (depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine) que sous l'angle des événements considérés (avalanches, inondations, tempêtes, séismes...) et des « médias » par lesquels passent ces discours et ces représentations (bas-reliefs, presse, littérature, sermons, films, photographies...). Si le champ de recherche est encore à structurer et à développer, l'ouvrage présente un premier ensemble important de connaissances et de problématiques, qui devrait inviter d'autres chercheurs à prolonger l'entreprise.

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Marée montante : enquête sur le réchauffement de la planète

Mark Lynas

Au diable Vauvert, 2005, 392 p., 21,50 €

Sous forme de récit de voyage, alternant une approche anecdotique et une analyse fondée sur les dernières études scientifiques, le sujet de Mark Lynas n'est pas seulement les désastres écologiques, mais aussi la façon dont les gens vivent la transformation, à une vitesse sans précédent, d'un pays qu'ils ont toujours connu. Partout, il a rencontré des spécialistes aussi bien que de simples habitants : tous sont d'accord pour dire que le climat a fondamentalement changé au cours du dernier demi-siècle. Si, depuis dix ans, les bouleversements climatiques sont devenus un sujet brûlant à l'échelle internationale, les politiques ont pourtant invariablement failli à prendre les précautions nécessaires pour contrôler la progression infernale et protéger les populations des

catastrophes climatiques de plus en plus nombreuses. Récit simple et bien documenté, *Marée montante* est un avertissement lucide doublé d'un constat affligeant sur la situation actuelle de la planète, peut-être à la veille d'une catastrophe écologique telle qu'il n'y en a pas eu depuis 250 millions d'années.

DÉMOGRAPHIE ET ENVIRONNEMENT

Environnement : l'hypothèse démographique

René Monet

L'Harmattan, coll. « Biologie, Écologie, Agronomie »,
2004, 150 p., 14,50 €

Grâce à ses capacités cognitives, l'espèce humaine s'est affranchie peu à peu des contraintes naturelles qui limitent l'expansion de toute espèce vivante. La croissance de la population humaine s'est ainsi accélérée, utilisant de plus en plus de ressources, notamment celles issues du monde vivant, émettant de plus en plus de déchets, accaparant de plus en plus d'espace. Cette situation va se poursuivre et même empirer tant qu'il n'apparaîtra pas de limite à la croissance démographique humaine. Le projet d'un développement durable reste bien illusoire.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Regions, Land Consumption and Sustainable Growth

Oedzge Atzema, Piet Rietveld, Daniel Shefer (Eds)

Edward Elgar, 2005, 224 p., £49.95

This book provides an in-depth investigation of the role of the private and public sectors in land markets and regional economics, and explores the reasons behind government intervention in the interests of sustainable growth. The authors explore the subject of regional development and changing land use in a variety of different countries. They examine broad themes such as urban structure, infrastructure and eco-structure, and look in detail at issues including housing, transport and technology clustering. They also demonstrate that for a proper understanding of long-term changes, the broader institutional settings and policy regimes are of critical importance, as it is within this framework that private and public actors interact. It is therefore vital to search for institutional arrangements where conflicts of interest can be dealt with in a constructive way, and where ecological values are taken into consideration. The contributions in this book highlight these difficulties and offer practical proposals to improve current practices. Regional scientists, geographers and development policymakers will welcome this rigorous exploration of the roles of

the private and public sectors in the context of economic development.

Le Développement durable

Jean-Pierre Paulet

Ellipses, coll. « Transversale Débats », 2005, 192 p., 12,50 €

Le développement durable est désormais un thème de réflexion essentiel. Élaboré dans le cadre des grandes organisations internationales, il pose la question suivante : comment satisfaire nos besoins actuels (et surtout ceux des tiers-mondes) sans compromettre la qualité de vie des générations futures ? Le projet repose sur la coordination de quatre éléments : préservation de l'environnement, développement économique, développement socioculturel et bonne gouvernance. Il faut donc aujourd'hui concevoir les méthodes et les stratégies. Cet ouvrage a plusieurs objectifs : expliquer l'origine et la diffusion du projet depuis le sommet de Stockholm ; surmonter les obstacles nombreux d'une « société du risque » – sous-développement, contrastes sociaux, urbanisation anarchique, sans oublier le poids des héritages ou la dégradation des écosystèmes ; lutter contre les conflits égoïstes qui ne servent pas l'intérêt général ; faire de la mondialisation un développement durable – comment prévoir l'avenir à « l'ère des structures en mouvement » ?

Le Développement durable : les termes du débat

Marie-Claude Smouts (Ed.)

Armand Colin, 2005, 290 p., 15 €

L'expression « développement durable » est entrée dans le vocabulaire courant, mais, pour beaucoup, le sens et l'apport de cette notion restent obscurs. L'objet de cet ouvrage est de clarifier les termes du débat en examinant concrètement quelles valeurs ont été associées au développement durable et quelles innovations il a entraînées dans la gestion des affaires publiques et la stratégie des entreprises. À partir de leur expérience professionnelle, des experts et des praticiens de France et du Québec font le point sur l'état de l'écologie politique, sur les innovations institutionnelles, les représentations du public et des dirigeants, la responsabilité sociale des entreprises, le « verdissement » du discours diplomatique liés au développement durable.

Cet ouvrage, qui s'ouvre par un dialogue entre philosophes et écologues scientifiques, offre une combinaison d'analyses et de témoignages d'horizons différents, ainsi qu'une masse imposante et organisée d'informations concrètes ; il constitue un instrument de référence pour tous ceux que cette notion, aussi complexe que nécessaire, intéresse.

ÉCOLOGIE ET POLITIQUE

Écologie, le grand défi

Le Monde diplomatique, coll. « Manière de voir », n° 81, juin-juillet 2005, 100 p., 7 €

Nul n'est contre la recherche scientifique, le progrès et la modernité. Mais nul ne peut nier qu'un modèle de développement reposant sur l'arsenal de communication des multinationales, repris en écho par les lobbies et les hommes politiques, met désormais la planète en danger. La menace prend mille formes : catastrophes industrielles, organismes génétiquement modifiés, libéralisation des marchés énergétiques empêchant l'émergence des énergies renouvelables, réchauffement de la planète, etc. Ce numéro regroupe une vingtaine d'articles, dont certains inédits, regroupés sous trois chapitres : « Menaces en tout genre » ; « De l'eau et de l'énergie » ; « Quel développement ? », suivis d'une conclusion et de compléments documentaires (sites Internet et bibliographie).

ÉCONOMIE

Le Commerce équitable : quelles théories pour quelles pratiques ?

Paul Cary

L'Harmattan, coll. « Géographies en liberté », 2005, 150 p., 14,50 €

À partir d'entretiens et d'enquêtes de terrain, l'ouvrage essaie de montrer que le commerce équitable ne se réduit pas à un simple échange marchand qui se bornerait à introduire un peu plus de justice dans les échanges Nord-Sud, mais permet aussi de rendre publiques des interrogations critiques sur la mondialisation et, plus généralement, sur le mode de développement dominant. En exposant le caractère multiforme de la démarche, ses ambitions et ses limites, cet ouvrage espère nourrir le débat sur les conditions d'une réappropriation des échanges marchands par ceux qui les pratiquent.

On ne prête pas qu'aux riches : la révolution du microcrédit

Maria Nowak

JC Lattès, 2005, 220 p., 15 €

L'affirmation « On ne prête qu'aux riches » a fait son temps. Le succès du microcrédit le prouve. Dans le monde, soixante millions de personnes sont sorties de l'exclusion et de la misère grâce au microcrédit. En France, des milliers d'entreprises ont été créées grâce à des prêts qui ne dépassent pas 5 000 euros. Quand on prête de l'argent aux exclus du système bancaire,

non seulement ils retrouvent le goût de l'initiative et la confiance en eux-mêmes, mais ils remboursent mieux que les autres. Prêter aux démunis ne relève plus de la charité publique mais de l'activité financière. Pour y arriver, les militants de la microfinance ont dû briser d'extraordinaires préjugés. Aujourd'hui, grâce à cette nouvelle voie, on peut sortir du débat sans issue qui oppose un État providence, qui n'est pas en mesure de protéger tout le monde, à la logique brutale du capitalisme.

Valeurs et développement durable : questionnement sur la valeur économique

Jacques Perrin

L'Harmattan, 2005, 158 p., 14 €

Aujourd'hui, la relance de la croissance par la consommation, tant recherchée par tous les partis politiques qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition, ne peut que déboucher sur des impasses écologiques mais aussi humaines. La seule prise en compte de la croissance du PIB entraîne l'augmentation des disparités et des inégalités au niveau national et international. La solution ne réside pas dans la mise en œuvre de politiques de décroissance économique. Il est urgent que nous remettons au centre du débat démocratique les finalités et les coûts des modes de vie que nous souhaitons mettre en œuvre. Nous devons accepter d'explicitier et de confronter ce qu'est pour chacun d'entre nous la valeur économique de tel bien ou de tel service. L'objectif de ce livre est de proposer une nouvelle approche de la valeur économique, et notamment de différencier la création de valeur économique et la production de valeur ajoutée, afin de ne pas identifier la richesse d'un pays à son niveau de PIB. En tant que citoyens, il nous faut nous réapproprier la question de la valeur économique et surtout ne pas l'abandonner aux seuls spécialistes de l'économie. Ce livre s'adresse à tous ceux qui recherchent la véritable alternative économique : chercheurs, étudiants, citoyens avertis et soucieux de l'avenir commun.

ÉCONOMIE ET ENVIRONNEMENT

Économie des ressources naturelles

Gilles Rotillon

La Découverte, coll. « Repères », 2005, 128 p., 7,95 €

Pourquoi le prix du pétrole flambe-t-il ? La pêche va-t-elle disparaître ? Détruisons-nous les forêts ? Aurons-nous du pétrole dans vingt ans ? Va-t-on répondre aux besoins en eau des habitants de la planète à la fin du siècle ? Ces questions révèlent des craintes de plus en plus partagées et mettent en cause notre mode de développement. Celui-ci repose, d'une part, sur l'utilisation

croissante de sources d'énergie primaire (pétrole, gaz, charbon...) limitées, donc épuisables, et, d'autre part, sur des ressources qui, il y a moins de cent ans, semblaient inépuisables (air) ou capables de se renouveler (eau, forêt, poissons). Aujourd'hui, la quête d'un développement durable est au cœur des préoccupations et renouvelle l'interrogation sur les limites de la croissance permise par l'utilisation des ressources naturelles. Ce livre présente les concepts et les théories économiques traitant de la gestion de ces ressources. Il espère ainsi contribuer à mieux comprendre les questions posées par notre mode de développement.

EFFET DE SERRE

Domestiquer l'effet de serre : énergies et développement durable

Francis Meunier

Dunod, coll. « Universciences », 2005, 184 p., 14,50 €

L'utilisation intensive des combustibles fossiles (pétrole, gaz, charbon) depuis 150 ans place aujourd'hui l'homme devant un double défi : l'augmentation de l'effet de serre aux conséquences climatiques catastrophiques, et l'épuisement prévisible de ces sources d'énergie du sous-sol. Destiné à un large public, cet ouvrage invite à envisager les questions de l'énergie et de l'effet de serre de façon globale et sans esprit partisan. Il expose les différentes méthodes de lutte contre l'augmentation de l'effet de serre (économies d'énergie, puits de carbone, cogénération...), décrit les principales sources d'énergie alternatives aux énergies fossiles (biomasse, éolien, solaire, nucléaire...) et montre que, pour préoccupant qu'il soit, l'avenir n'est pas aussi sombre qu'il y paraît : des solutions techniques existent, en effet, qui permettront à la fois de répondre aux besoins énergétiques croissants de l'humanité et d'enrayer la dérive climatique.

ÉNERGIE

So watt ? L'énergie : une affaire de citoyens

Benjamin Dessus, Hélène Gassin

L'Aube, 2004, 176 p., 18 €

Cours du pétrole qui s'envole, réchauffement climatique, risques du nucléaire... Passifs et inquiets, nous n'y saisissons plus rien ! L'énergie, domaine traditionnellement réservé aux entreprises spécialisées et à l'administration, serait-elle une question bien trop complexe pour que les citoyens ordinaires puissent comprendre, en débattre et s'impliquer dans l'action ? Derrière les discours péremptaires de nos gouvernants et les pressions des lobbies pour imposer leurs modes de production d'énergie, les auteurs nous font prendre conscience qu'il n'est

pas possible de répondre au défi du changement climatique sans une politique très volontariste de maîtrise de l'énergie. C'est d'abord dans nos façons d'envisager collectivement notre urbanisme, nos logements, nos modes de transport et de production que se situent les marges de manœuvre principales d'une politique énergétique responsable, solidaire et respectueuse de l'environnement, associant maîtrise de la demande d'énergie et diversification des sources d'énergie, en particulier renouvelables. Il est donc urgent d'inventer de nouvelles pratiques de démocratie participative au niveau local et territorial pour définir et mettre en œuvre cette politique citoyenne.

ENVIRONNEMENT ET POLITIQUE

Parks and People in Postcolonial Societies: Experiences in Southern Africa

Maano Ramutsindela

Kluwer Academic Publishers, 2004, 192 p., US\$89.95

Against the background of colonial and postcolonial experiences, this volume shows that power relations and stereotypes embedded in the original Western idea of a national park are a continuing reality of contemporary national and transnational parks. The volume seeks to dispel the myth that colonial beliefs and practices in protected areas have ended with the introduction of "new" nature conservation policies and practices. It explores this continuity against the backdrop of the development of the national park idea in the West, and its trajectories in colonial and postcolonial societies, particularly southern Africa. This volume analyses the dynamic relations between people and national parks and assesses these in southern Africa against broader experiences in postcolonial societies. It draws examples from a broad range of situations and places. It reinserts issues of prejudices into contemporary national park systems, and accounts for continuities and interruptions in national parks ideals in different contexts. Its interpretation of material transcends the North-South divide.

This volume is accessible to readers from different academic backgrounds. It is of special interest to academics, policymakers and Non-Governmental Organisations. This book can also be used as prescribed or reference material in courses taught at university.

ÉTHIQUE

Survivre au développement

Serge Latouche

Mille et une nuits, 2004, 128 p., 2,50 €

Social, humain, local, durable... Le développement a récemment revêtu des « habits neufs » qui satisfont

les critères des organisations internationales telles que la Banque mondiale et le Fonds monétaire international. Mais la logique économique est restée la même et le modèle de développement, conforme à l'orthodoxie néolibérale. Or, le « développementisme » repose sur des croyances eschatologiques en une prospérité matérielle possible pour tous – que l'on sait dommageable et insoutenable pour la planète. Il faut donc remettre en cause les notions de croissance, de pauvreté, de besoins fondamentaux, et déconstruire notre imaginaire économique, ce qui affecte l'occidentalisation et la mondialisation. Certes, il ne s'agit pas de proposer un impossible retour en arrière, mais de penser les formes d'une alternative au développement, notamment la décroissance conviviale et le localisme.

EUROPE ET ENVIRONNEMENT

Les Cheminements de l'écologie en Europe : une histoire de la diffusion de l'écologie au miroir de la forêt, 1880-1980

Michel Dupuy

L'Harmattan, coll. « Biologie, Écologie, Agronomie », 2004, 298 p., 27 €

En un siècle, l'écologie est passée du statut de branche au sein de la botanique, puis de la zoologie, à celui de discipline pleine et entière, au prix d'un changement de paradigme : de science de la parcelle, l'écologie est devenue systémique. En outre, comme dans toute science, elle fut – et reste – traversée par de multiples courants, dont la légitimité repose à la fois sur leur capacité à rendre compte du milieu observé et leur application sur le terrain. L'espace forestier européen fut, à ce titre, au cœur de ces multiples controverses.

GÉOGRAPHIE

Histoire de la pensée géographique, III. Les Temps modernes (XV^e-XVII^e siècle)

Clarence J. Glacken

CTHS, 2005, 280 p., 15 €

Ce volume représente la troisième et avant-dernière partie d'un ouvrage publié en 1967 sous le titre *Traces on the Rhodian Shore* et sous-titré *Nature and Culture in western thought from ancient times to the end of the eighteenth century*. L'auteur développe trois thèmes essentiels que les savants, les philosophes et les théologiens n'ont cessé d'aborder depuis les origines de l'humanité : le thème d'une Terre destinée à l'homme, conçue pour l'humanité ; celui des influences de l'environnement sur les peuples ; celui de l'action géographique des hommes, de

la transformation humaine de l'interface terrestre. Ces trois thèmes occupent une place essentielle dans la pensée des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, période d'explorations et de grandes découvertes, de regards scientifiques renouvelés sur la Terre et son peuplement, de progrès techniques permettant un meilleur « contrôle » de la nature. Les œuvres de Sebastian Münster, Leon Battista Alberti, Jean Bodin, Francis Bacon et de bien d'autres auteurs témoignent des profondes transformations de la pensée géographique de cette époque. À travers cet ouvrage très facile de lecture, Clarence Glacken, grâce à sa culture, sa hauteur de vue, mais aussi à son amour de la Terre et de ses habitants, élabore une passionnante histoire de la pensée géographique, qui possède une étonnante actualité.

GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

Étudier des écologies futures

Laurent Mermet (Ed.)

PIE-Peter Lang, coll. « EcoPolis », 2005, 412 p., 39,90 €

Gérer des écosystèmes, traiter des problèmes environnementaux, c'est intervenir sur des processus naturels, sociaux, techniques, économiques complexes, qui se déploient sur des décennies. L'étude des dynamiques et des états futurs possibles des systèmes écologiques (y compris dans leurs dimensions sociales) est un domaine de recherche en pleine émergence. Son importance est capitale, aussi bien pour comprendre les systèmes socio-écologiques que pour agir en faveur de l'environnement et du développement durable. De nombreuses disciplines sont concernées, en sciences de la nature, de l'univers, de l'homme et de la société. Chacune devra innover ; il leur faudra aussi inventer ensemble des opérations de connaissance adaptées. Ce livre propose des lignes directrices pour organiser le chantier de manière « ouverte ». Il montre les défis spécifiques que l'étude d'écologies futures pose à la recherche, incite à une collaboration entre les chercheurs du champ de l'environnement et les spécialistes de la prospective, réexamine les grands types de méthodes mobilisables (scénarios, modèles, approches participatives) ; le propos est illustré par des études de cas inédites.

GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

À la croisée des pouvoirs. Une organisation paysanne face à la gestion des ressources : Basse Casamance, Sénégal

Pierre-Marie Bosc

IRD/Cirad, coll. « À travers champs », 2005, 312 p., 32 €

C'est à partir de 1992, après la Conférence de Rio, que le développement durable devient un objectif central des

politiques publiques. Pourtant, dès les années 1980 en Basse Casamance, une organisation paysanne se préoccupe de rechercher des solutions à la grave crise écologique et de subsistance qui ébranle les systèmes de production. Son positionnement en faveur d'une gestion durable des ressources naturelles tranche avec les choix habituels des associations. Cet ouvrage présente une étude approfondie de l'action d'une organisation intervillageoise de développement local, le Comité d'action pour le développement du Fogny. L'organisation paysanne entreprend de réhabiliter la riziculture dans des zones dégradées et, pour ce faire, traite avec les différentes catégories d'acteurs. En négociation avec les pouvoirs coutumiers, administratifs, politiques ou encore imposés par des organismes d'encadrement externes, l'organisation exprime une volonté collective, donne la parole à des catégories dominées et développe des compétences propres. L'étude de cette dynamique associative invite à une analyse des innovations techniques et institutionnelles permettant de gérer durablement les ressources naturelles et, plus largement, à une réflexion sur les ressorts du développement et du changement social dans une société rurale africaine.

GESTION MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT

Protection de l'environnement et relations internationales : les défis de l'écopolitique mondiale

Philippe Le Prestre

Armand Colin, 2005, 482 p., 35 €

Alors que les menaces sur l'environnement se mondialisent et que se précise un sentiment d'urgence, la politique semble souvent en retrait par rapport aux impératifs de protection du milieu naturel dont dépend la sécurité physique, économique et culturelle des sociétés. Sur la base d'une expérience directe des négociations et des travaux universitaires les plus récents, cet ouvrage examine les dimensions politiques de la coopération internationale en matière d'environnement, retrace l'évolution des relations internationales dans le domaine, identifie les dynamiques présentes et explique pourquoi les progrès politiques semblent parfois si lents. Le rôle des différents acteurs, les fondements de la coopération internationale, les relations entre commerce et environnement et les questions de sécurité environnementale retiennent particulièrement l'attention.

Destiné principalement aux étudiants en science politique, mais aussi à tous ceux soucieux d'aller au-delà des slogans du jour, cet ouvrage fournit les éléments indispensables à la compréhension d'une des dimensions centrales des relations internationales du XXI^e siècle.

HISTOIRE DE L'ENVIRONNEMENT

Les Ressources naturelles des Pyrénées du Moyen Âge à l'époque moderne : exploitation, gestion, appropriation

Aymat Catafau (Ed.)

Presses universitaires de Perpignan, coll. « Études », 2005, 544 p., 20 €

Les sociétés montagnardes se caractérisent par une relation étroite avec leur milieu. Dans des conditions naturelles difficiles, l'agriculture ne suffit pas à assurer la survie. Du Moyen Âge à la veille de l'ère industrielle, dans les Pyrénées, les hommes ont exploité l'herbage, le bois, la pierre, les mines, les eaux. Ils ont laissé des traces écrites et matérielles de leurs usages, des témoignages sur les rivalités et les conflits qui les opposaient, sur les droits et les règlements qu'ils engendraient. Cet ouvrage présente, en dix-sept contributions, les résultats des deux ans de travaux du groupe RESOPYR, réunissant des chercheurs de dix universités des deux versants des Pyrénées, présentés lors du colloque de Font-Romeu du 8 au 10 novembre 2002. On y lira des approches d'ensemble sur l'exploitation, la gestion et l'appropriation des ressources naturelles dans plusieurs régions pyrénéennes (Aragon, Pays basque, Catalogne), mais aussi des approches de détail, archéologiques et historiques, sur les cultures de haute montagne, l'élevage, les forêts, les mines de fer et d'argent, la fabrication du verre.

HISTOIRE DES SCIENCES

Il était sept fois la révolution : Albert Einstein et les autres...

Étienne Klein

Flammarion, 2005, 240 p., 19 €

L'auteur a choisi – élu, pourrait-on dire – sept physiciens théoriciens hors du commun et rend justice aux œuvres autant qu'aux hommes, aux théories autant qu'aux personnalités, également fascinantes. Ils ont pour nom Paul Dirac, Paul Ehrenfest, Albert Einstein, Georges Gamow, Ettore Majorana, Wolfgang Pauli, Erwin Schrödinger. Ils ont notamment mis au jour l'antimatière, élaboré la théorie de la relativité, la théorie du big-bang, la physique des particules, prédit l'existence du neutrino, etc.

MÉTHODOLOGIE

Participatory Approaches for Sustainable Land Use in Southeast Asia

Andreas Neef (Ed.)

White Lotus, 2005, 441 p., €40.75

This book comprises in-depth analyses and discussion of Participatory Research and Development in action

with emphasis on the needs of rural communities in marginal regions of Cambodia, Indonesia, Lao P.D.R., Nepal, the Philippines, South China, Thailand and Vietnam. 38 scientists and development practitioners share their extensive multidisciplinary experience and discuss the relevance, application and pitfalls of participatory approaches to research and development. Examples from the field cover the participatory development of soil and water conservation technologies, gender-sensitive participatory methodologies, participation in priority-setting for agricultural research, the use of Geographic Information Systems in supporting participatory processes, and the benefits of using local knowledge in managing natural resources.

This book is a valuable contribution to the controversial discourse on Participatory Research and Development for scholars and development professionals and of interest to all those engaged in assisting the rural poor in ecologically and economically disadvantaged regions of Southeast Asia, Nepal and South China to improve and sustain their livelihoods.

SCIENCES MÉDICALES

La Santé totalitaire : essai sur la médicalisation de l'existence

Roland Gori, Marie-José Del Volgo

Denoël, coll. « L'espace analytique », 2005, 270 p., 22 €

Comment peut-on être malade aujourd'hui dans une société où la médecine transforme le patient en consommateur, sans souci authentique pour sa souffrance psychique ? L'oubli du malade dans la médecine contemporaine semble être le prix à payer pour des soins toujours plus rationnels et scientifiques. L'exploration du corps humain, le diagnostic précoce des maladies, l'acharnement à les combattre par des traitements douloureux et invasifs, exproprient « pour son bien » le patient de son corps. À travers des protocoles de diagnostic et de soins très standardisés, à travers le contrôle social de nos existences par une surveillance médicale accrue au nom de la santé publique, nos modes de vie se retrouvent toujours plus normalisés. Comment alors restituer au patient sa valeur de sujet et ses droits pour éviter de le transformer en marchandise au profit des industries de santé ? Comment concilier les exigences de la médecine scientifique et sa nécessaire vocation « thérapeutique », c'est-à-dire humaniste ? À partir de son expérience du soin psychique, le psychanalyste a plus que jamais le devoir éthique et politique de mettre en garde contre les dérives de cette médicalisation généralisée et la « passion de l'ordre » qu'elle semble recouvrir.

Histoires parallèles de la médecine : des fleurs de Bach à l'ostéopathie

Thomas Sandoz

Le Seuil, coll. « Science ouverte », 2005, 328 p., 22 €

Le marché de la santé regorge d'approches thérapeutiques « douces », « naturelles » ou encore « parallèles ». Avec l'espoir légitime d'enrichir la pratique médicale, ces disciplines – même celles qui s'inspirent de savoirs exotiques ou ancestraux – se présentent volontiers comme des innovations. Mais cette impatience à proclamer des révolutions thérapeutiques tient plus du marketing que de la chronique des idées médicales. Un survol historique suffit à montrer que la plupart de ces approches combinent à l'infini un petit nombre de gestes et de principes qui résistent au temps. Des monodiètes aux vitaminothérapies, de l'imposition des mains à l'ostéopathie, rien de nouveau sous le soleil d'Hippocrate, sinon la volonté d'inventer une médecine plus efficace et plus humaine.

TECHNOLOGIES ET SOCIÉTÉS

Se libérer de la matière ? Fantômes autour des nouvelles technologies

Bernadette Bensaude-Vincent

INRA Éditions, 2004, 90 p., 7,50 €

Les slogans sur « l'âge de l'information » et la « société de la connaissance » laissent croire que la matière ne compte plus. Que le progrès des techniques, avec la miniaturisation et les nanotechnologies, nous dégagerait des entraves de la matière et nous acheminerait vers une civilisation de plus en plus spirituelle. Mais le dualisme métaphysique est un vieux vêtement qui ne sied pas aux nouvelles technologies. Il masque l'émergence d'un nouveau rapport au monde matériel. Si on se libère de la matière, c'est seulement pour passer contrat avec des matériaux. En s'individualisant sous forme de matériaux, la matière n'est plus une contrainte extérieure dont on doit s'accommoder mais un partenaire de nos aventures technologiques.

La Technologie, un jeu de société : au-delà du déterminisme technologique et du constructivisme social

Gérard Valenduc

Academia-Bruylant, coll. « Sciences et enjeux », 2005, 252 p., 29 €

Dans quelle mesure la technologie peut-elle modeler la société ? Dans quelle mesure la société peut-elle façonner la technologie ? Cette double question résume une controverse qui divise philosophes et sociologues des sciences et des techniques. Elle oppose le déterminisme technologique et le constructivisme social. Cet ouvrage propose un bilan des théories de la relation entre technologie et société. Il suggère une alternative au dilemme du déterminisme et du constructivisme. En s'appuyant sur de nombreuses recherches dans le domaine des technologies de l'information et de la communication, l'auteur plaide en faveur d'une approche pragmatique de la coévolution de la technologie et de la société. Cette approche interpelle la responsabilité sociale des concepteurs de la technologie et ouvre de nouvelles perspectives à l'engagement des acteurs sociaux dans le champ technologique.

TRANSPORTS

Tunnel du Mont-Blanc : le piège

Jean-Paul Trichet, avec Daniel Taboury

Guérin, coll. « Petite collection », 2005, 238 p., 13 €

C'est l'histoire d'une petite association, l'ARSMB, qui eut le courage de dire « non aux camions » et réussit, pendant quatre ans, à faire vaciller le puissant lobby de la route. Portés par un bel élan populaire, ces hommes dénoncent le système vicié. Sont-ils des utopistes ? Protéger la montagne, réduire les nuisances, les accidents, réorganiser le transport, initier le ferroutage... « Nous ignorions à quel système opaque nous devons nous heurter ! » explique Jean-Paul Trichet. « Notre cause était juste », répète-t-il, sans amertume. Le « tout-routier » transforme le pays en un cauchemar de carambolages, de bouchons et de pollution. Le Mont-Blanc en est devenu le symbole.